

**CORRIGÉ DES EXERCICES D'UNE SÉQUENCE DE CRITIQUE POLICIÈRE  
À DESTINATION DE LA CLASSE DE SECONDE  
SUR LE CHIEN DES BASKERVILLE D'ARTHUR CONAN DOYLE**

**EXERCICE 1**

**a) LECTURE :** lisez les chapitres 1 à 4 du *Chien des Baskerville* de Arthur Conan Doyle. Si vous préférez, vous pouvez écouter une version audio du livre aux liens suivants : [chapitres 1 et 2](#), [chapitre 3 et 4](#).

**b) Qu'avez-vous pensé de ces chapitres ? Donnez votre avis en deux à quatre phrases.**

Réponse libre des élèves.

**c) Lisez la page du manuel Belin Escales Français 2<sup>nd</sup>e intitulée « [Incipit et Explicit](#) » (manuel publié sous la direction de Valérie Cabessa, Paris, Belin, 2019, p. 466). Concentrez-vous sur la partie consacrée à l'« incipit » (mot qui désigne le début d'un récit) puis répondez aux questions suivantes :**

**Quel type d'incipit a-t-on dans le chapitre 1 du *Chien des Baskerville* : statique, progressif, dynamique ou suspensif ? Justifiez votre réponse en une à trois phrases.**

L'incipit du *Chien des Baskerville* peut être considéré comme progressif ou comme dynamique. Il commence « *in medias res* » dans la mesure où les personnages ne nous sont pas présentés à travers un long exposé sur leur identité. Le récit nous rapporte un simple détail apparemment anecdotique (l'heure du petit déjeuner) lié à une journée précise (« Ce matin-là ») puis dévie sur un troisième personnage absent et inconnu, à propos duquel Watson et Holmes font des suppositions. On est d'emblée au cœur du quotidien des deux hommes, à mi-chemin entre les jeux d'énigmes et l'enquête de détective. L'incipit peut être aussi considéré comme progressif car c'est à travers la conversation sur un inconnu qu'on devine le rôle de chaque personnage (cette idée pourra être approfondie à la question suivante, portant sur la construction par le récit de l'identité et des fonctions de chaque personnage). Holmes domine l'enquête tandis que Watson fait figure de disciple moyennement doué.

Ce choix d'entrée dans l'histoire a plusieurs effets : il crée d'emblée une familiarité à l'égard des personnages et une intimité partagée avec eux, il suggère implicitement la célébrité de Holmes qui n'a plus besoin d'être présenté (ni aux lecteurs du monde réel, ni dans le monde de la fiction). Enfin il fait commencer la lecture au cœur du mystère, celui d'un visiteur inconnu qui pourrait être autant victime que coupable. En quelques pages, le lecteur sait donc qu'un mystère impliquera un médecin de campagne et que Holmes est bien plus capable de résoudre ce mystère que Watson.

**Dans les chapitres 1 et 2, dans quel genre de roman est-on : un récit de voyage, un conte merveilleux, un récit fantastique, un roman d'aventure, un roman d'horreur, un roman d'amour, un roman policier, un roman d'apprentissage, un essai ? Comment le sait-on ? Vous pouvez vous aider en observant les registres utilisés ; plusieurs réponses différentes sont possibles. Justifiez votre (vos) choix en une à trois phrases.**

Les premiers chapitres mêlent les signaux génériques du roman policier, qui prévalent (le personnage principal est un enquêteur, un visiteur vient lui demander d'enquêter sur une mort suspecte qui pourrait cacher un crime), et ceux du roman fantastique voire du roman d'horreur (les motifs du chien infernal et de la malédiction familiale sont tout à fait typiques de ces genres). L'intérêt de ces chapitres consiste donc à ne pas se cantonner à une simple enquête réaliste. Cela pousse le public à se demander comment le roman d'enquête, qui doit être basé sur l'esprit rationnel, va pouvoir se marier avec une intrigue fantastique : s'il va y avoir ou non une explication rationnelle au surnaturel.

**d) Lisez la page du manuel Belin Escales Français 2<sup>nde</sup> intitulée « [Le personnage de roman](#) » (manuel cité, p. 464). Répondez ensuite aux questions suivantes :**

**Dans le chapitre 1, que nous apprend la discussion de Watson et Holmes sur le personnage de Mortimer ? Et que nous apprend-elle sur les personnages de Watson et Holmes ? Faites une description de l'identité et de la personnalité de ces trois personnages en une à deux phrases pour chacun.**

Voici ce que l'on peut déduire de l'identité et de la personnalité des personnages à partir de la conversation de Holmes et Watson :

Mortimer est un jeune médecin de campagne, âgé de moins de trente ans, très grand et mince, de nature étourdie, reconnu pour son travail mais sans ambition. Il possède un chien et a quitté l'hôpital pour exercer à la campagne.

Holmes et Watson travaillent ensemble. Holmes est détective privé, le meilleur dans son domaine. C'est un personnage excentrique, plutôt solitaire, qui fume beaucoup, doué d'un esprit de déduction très développé auquel aucun détail n'échappe.

Le docteur Watson est médecin ; il ne semble pas posséder de qualités hors du commun, notamment en matière de déduction. Il semble doué de patience à l'égard du caractère de Holmes, qu'il aide, qu'il admire et avec lequel il est ami. Il est largement dévalorisé par Holmes, qui s'aide de ses erreurs pour avancer dans ses déductions. Il incarne le type de personnage du « faire-valoir ».

**Quelle fonction symbolique incarne Sherlock Holmes ? Quelle est sa vision du monde ou son originalité ? Répondez en une à trois phrases.**

En tant que prototype et modèle du détective privé, Sherlock Holmes incarne le sens du raisonnement, de la déduction, de l'observation. Plus largement, il est le symbole de son époque, marquée par l'émergence de la science moderne et par l'ère industrielle. Holmes représente en fait le courant du positivisme, selon lequel les sciences vont permettre à l'homme de sortir de l'obscurantisme et d'aboutir à une civilisation parfaitement mécanisée, parfaite de rationalité. Cette opposition entre homme rationnel et nature irrationnelle, qu'il faut dompter à l'aide des progrès techniques, reflète le contraste entre l'appartement propre de Holmes et Watson et la légende fantastique, cruelle et violente du chien des Baskerville.

**Faites la liste de tous les personnages des chapitres 1 à 4. Répartissez ces personnages dans un tableau en adjuvants et opposants (avec un point d'interrogation derrière leur nom si vous hésitez pour leur place). Voir ci-dessous un modèle de tableau qui peut vous servir pour cet exercice et les suivants :**

Personnages	À Londres
Adjuvants (personnages positifs, personnages qui aident le(s) héros)	- Sherlock Holmes - John Watson - Le docteur Mortimer - Henry Baskerville - Cartwright (employé aux messageries urbaine qui vérifie les corbeilles des hôtels au chapitre 4) - La personne qui a envoyé la lettre anonyme (chapitre 4) ?
Opposants (personnages négatifs, personnages qui viennent s'opposer au(x) héros)	- Le passager inconnu du coche, qui a suivi Henry Baskerville et le docteur Mortimer dans Londres (chapitre 4) ?

Personnages	À la campagne, autour du manoir des Baskerville
Adjuvants (personnages positifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Watson</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Le Docteur Mortimer</li> <li>- Perkins, le valet d'écurie du manoir de Baskerville (chapitre 2)</li> <li>- M. et Mme Barrymore</li> <li>- M. Stapleton</li> <li>- M. Frankland, de Lafter Hall</li> <li>- Charles Baskerville (mort)</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le chien des enfers</li> <li>- Hugo Baskerville (mort) (chapitre 2)</li> <li>- La jeune fille capturée par Hugo Baskerville (morte) (chapitre 2)</li> </ul>
Autres personnages, très secondaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le frère cadet de Charles Baskerville, le père de Henry (mort) (chapitre 2)</li> <li>- Le benjamin des trois frères Baskerville, Roger (mort en Amérique centrale) (chapitre 2)</li> <li>- La femme du docteur Mortimer</li> </ul>

## EXERCICE 2

a) **LECTURE** : lisez les chapitres 5 à 7 du *Chien des Baskerville* de Arthur Conan Doyle. Si vous préférez, vous pouvez écouter une version audio du livre aux liens suivants : [chapitres 5 et 6](#), [chapitre 7](#) (s'interrompt à 27 minutes 46 secondes).

b) À l'aide de la page du manuel Belin Escales Français 2<sup>nde</sup> intitulée « [Le personnage de roman](#) » (manuel cité, p. 464), répondez aux questions suivantes :

Ajoutez les nouveaux personnages dans votre tableau des personnages commencé pour l'exercice 1. Y a-t-il des personnages qui ont selon vous changé de camp entre le chapitre 4 et le chapitre 7 ? De qui vous méfiez-vous ? Répondez en une à trois phrases.

Personnages	À Londres
Adjuvants (personnages positifs, personnages qui aident le(s) héros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sherlock Holmes</li> <li>- John Watson</li> <li>- Le docteur Mortimer</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Cartwright (employé aux messageries urbaine qui vérifie les corbeilles des hôtels aux chapitres 4-5)</li> <li>- Le cocher londonien, John Clayton (chapitre 5)</li> <li>- La personne qui a envoyé la lettre anonyme (chapitre 4) ?</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs, personnages qui viennent s'opposer au(x) héros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le passager inconnu du coche, qui a suivi Henry Baskerville et le docteur Mortimer dans Londres (chapitre 4)</li> <li>- Le garçon de l'hôtel de Henry B., ne retrouvant pas la chaussure manquante (chapitre 5) ?</li> </ul>

Personnages	À la campagne, autour du manoir des Baskerville
Adjuvants (personnages positifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Watson</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Le Docteur Mortimer</li> <li>- Perkins, le valet d'écurie du manoir de Baskerville (chapitre 2)</li> <li>- Charles Baskerville (mort)</li> <li>- Mlle Beryl Stapleton ?</li> <li>- James Desmond, l'héritier putatif des Baskerville après Henry (chapitre 5)</li> <li>- M. Frankland, de Lafter Hall</li> <li>- Le vieux domestique étranger des Stapelton</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le chien des enfers</li> <li>- Hugo Baskerville (mort) (chapitre 2)</li> <li>- La jeune fille capturée par Hugo Baskerville (morte) (chapitre 2)</li> <li>- Le forçat évadé, Selden</li> <li>- M. et Mme Barrymore ?</li> <li>- M. Stapleton ?</li> </ul>
Autres personnages, très secondaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le frère cadet de Charles Baskerville, le père de Henry (mort) (chapitre 2)</li> <li>- Le benjamin des trois frères Baskerville, Roger (mort en Amérique centrale) (chapitre 2)</li> <li>- La femme du docteur Mortimer</li> <li>- Le postier/épicière du village et son fils (chapitre 7)</li> </ul>

Barrymore semble louche : il ment à propos des larmes de sa femme et par ailleurs sa barbe ressemble à celle du passager du cocher à Londres. Mortimer peut parfois lui aussi sembler étrange ou suspect. M. Stapleton est cependant le plus inquiétant des personnages. Alors qu'on en parlait en termes positifs au début du roman (quand Mortimer évoquait l'entourage de Charles Baskerville), le comportement étrange de sa sœur semble indiquer un personnage particulièrement malveillant. Cependant aucune preuve ne vient le confirmer.

**c) Lisez la page du manuel Le Livre Scolaire Français 2<sup>nd</sup>e intitulée « La description et le portrait » (en version [numérique](#) ou [papier](#) ; manuel publié sous la coordination de Stanisław Eon du Val et Pierre-Michel Sailhan, Lyon, lelivrescolaire.fr, 2019, p. 520) puis répondez aux questions suivantes :**

**Dans le chapitre 7, comment sont décrits les nouveaux personnages ? Par leurs vêtements, leurs habitudes, leurs traits de caractère ? Quelle est la fonction narrative de ces détails ? Répondez en deux à quatre phrases.**

Stapleton est décrit d'abord physiquement lorsqu'il aborde Watson, puis à travers son cynisme (concernant la mort du cheval dans le brouillard) et à travers ses habitudes (la chasse aux papillons, qui le rend assez ridicule puisqu'il interrompt la conversation pour en poursuivre un et revient rouge et essoufflé). La fonction narrative de cette description est d'attirer l'attention du lecteur sur ce personnage, qui le trouvera à la fois ridicule (donc plutôt inoffensif) et inquiétant (donc offensif) sans preuve. Mlle Stapleton est décrite physiquement comme une beauté remarquable (elle a la peau plus sombre que les brunes anglaises, ses traits sont très beaux) puis directement après à travers un comportement très agressif envers Watson qu'elle prend pour Henry Baskerville. Elle semble craindre le jugement de son frère, comme l'indique la fin du chapitre. La fonction narrative de cette description est de renforcer l'impression inquiétante que provoque Stapleton.

**Au chapitre 6, on trouve une description du manoir des Baskerville. Dans quel registre se situe-t-on ? Quelle ambiance cela crée-t-il à la lecture ? Donc quelle est la fonction symbolique de cette description ? Répondez en deux à quatre phrases.**

La description du manoir des Baskerville est typique du roman gothique, genre typiquement anglais du 19<sup>e</sup> siècle (voir à ce sujet la fiche wikipédia [en français](#) ou [en anglais](#)). Les registres utilisés en particulier dans ce chapitre sont le registre fantastique (indices inquiétants qui laissent présager l'existence d'une force surnaturelle et malveillante) ou encore le registre élégiaque (avec une prédominance de la mélancolie et de l'obscurité, du vieillissement et de la perte : adjectifs *sombre, stérile, froide, glacial, vague, antique, noirci*<sup>1</sup>). L'ambiance ainsi créée est inquiétante, elle tient le lecteur en éveil et entretient le suspense. La fonction symbolique est donc de représenter dans la nature et la description du manoir la peur de Watson et un danger que semble cacher la lande.

**d) Lisez la page du manuel Le Livre Scolaire Français 2<sup>nd</sup>e intitulée « Les types de focalisation » (en version [numérique](#) ou [papier](#), manuel cité, p. 512) puis répondez aux questions suivantes :**

**Dans les chapitres 5 à 7, quel est le type de focalisation ? À travers quel(s) personnage(s) et quel(s) point(s) de vue suivons-nous l'histoire ? Pourquoi cela crée-t-il du suspense ? Répondez en deux à quatre phrases.**

Nous sommes en focalisation interne et nous suivons l'histoire à travers le point de vue du docteur Watson. Comme le premier chapitre du roman nous a prouvé que le docteur est moins perspicace que Sherlock Holmes, ce point de vue moins « performant » est légèrement angoissant : on se demande perpétuellement si Holmes, à sa place, n'aurait pas déjà résolu les mystères et si Watson ne va pas échouer à sa place (comme il avait échoué dans certaines déductions concernant la canne du docteur Mortimer). Choisir le point de vue de ce personnage permet donc de créer du suspense à la lecture : on a peur que le personnage narrateur ne soit pas à la hauteur de son histoire et de la situation.

### EXERCICE 3

**a) LECTURE : lisez les chapitres 8 à 11 du *Chien des Baskerville* de Arthur Conan Doyle. Si vous préférez, vous pouvez écouter une version audio du livre aux liens suivants : [chapitre 8](#) (reprendre à 27 minutes 46 secondes), [chapitres 9 et 10](#), [chapitre 11](#) (s'interrompre à 26 minutes 30 secondes).**

**b) Qu'avez-vous pensé de ces chapitres ? Donnez votre avis en deux à quatre phrases.**

Réponse libre des élèves.

**c) À l'aide de la page du manuel Belin Escales Français 2<sup>nd</sup>e intitulée « [Le personnage de roman](#) » (manuel cité, p. 464), répondez aux questions suivantes :**

**Ajoutez les nouveaux personnages dans votre tableau des personnages commencé pour l'exercice 1. Faut-il changer certains personnages de place ? Lesquels à votre avis ? Qui selon vous pourrait être la personne qui avait suivi Henry Baskerville à Londres et que Watson et Holmes avaient poursuivie en vain ? Répondez en deux à trois phrases.**

<sup>1</sup> Les citations de ce corrigé proviennent de Arthur Conan Doyle, *Le Chien des Baskerville*, trad. revue et corrigée par Sabine Bonenfant, Ebooks Libres et Gratuits, [en ligne](#).

<b>Personnages</b>	<b>À Londres</b>
Adjuvants (personnages positifs, personnages qui aident le(s) héros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sherlock Holmes</li> <li>- John Watson</li> <li>- Le docteur Mortimer</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Cartwright (employé aux messageries urbaine qui vérifie les corbeilles des hôtels aux chapitres 4-5)</li> <li>- Le cocher londonien, John Clayton (chapitre 5)</li> <li>- La personne qui a envoyé la lettre anonyme (chapitre 4) ?</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs, personnages qui viennent s'opposer au(x) héros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le passager inconnu du coche, qui a suivi Henry Baskerville et le docteur Mortimer dans Londres (chapitre 4)</li> <li>- Le garçon de l'hôtel de Henry B., ne retrouvant pas la chaussure manquante (chapitre 5) ?</li> </ul>
<b>Personnages</b>	<b>À la campagne, autour du manoir des Baskerville</b>
Adjuvants (personnages positifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'homme aperçu par Watson sur un rocher dans la lande = Holmes</li> <li>- Watson</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Le Docteur Mortimer</li> <li>- Perkins, le valet d'écurie du manoir de Baskerville (chapitre 2)</li> <li>- Charles Baskerville (mort)</li> <li>- Mlle Beryl Stapleton ?</li> <li>- James Desmond, l'héritier putatif des Baskerville après Henry (chapitre 5)</li> <li>- M. Frankland, de Lafter Hall (père de Laura Lyons, brouillé avec elle)</li> <li>- Le vieux domestique étranger des Stapelton</li> <li>- M. et Mme Barrymore</li> <li>- L'enfant qui porte à manger à l'inconnu du rocher dans la lande (= à Holmes)</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le chien des enfers</li> <li>- Hugo Baskerville (mort) (chapitre 2)</li> <li>- La jeune fille capturée par Hugo Baskerville (morte) (chapitre 2)</li> <li>- M. Stapleton ?</li> <li>- L'animal qui pousse des cris de chien sur la lande (en particulier au chapitre 9).</li> <li>- Laura Lyons, fille de M. Frankland (brouillée avec lui) ?</li> </ul>
Autres personnages, très secondaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le frère cadet de Charles Baskerville, le père de Henry (mort) (chapitre 2)</li> <li>- Le benjamin des trois frères Baskerville, Roger (mort en Amérique centrale) (chapitre 2)</li> <li>- La femme du docteur Mortimer</li> <li>- Le postier/épicière du village et son fils (chapitre 7)</li> <li>- Le forçat évadé, Selden</li> <li>- Lyons, le mari artiste de Laura Lyons (dont Laura tente de divorcer)</li> </ul>

La personne qui aurait pu suivre Henry Baskerville à Londres est, à ce point du récit, difficile à identifier. Il ne peut plus s'agir de M. Barrymore, qui a montré son absence d'implication dans la mort de Charles Baskerville (son attitude se justifie par l'évasion de Selden, qui se révèle être son beau-frère). Cette personne doit donc être soit l'assassin, soit son complice.

Il faut rechanger le couple Barrymore de place si vous l'aviez indiqué (avec un éventuel point d'interrogation) dans les personnages opposants. De même, Selden n'est pas réellement un opposant puisqu'il fait partie d'une autre intrigue (son évasion se révèle sans lien avec l'intrigue principale du chien des Baskerville et de la mort de Charles). Laura Lyons pose problème par son attitude peu claire (Watson pense qu'elle lui cache quelque chose). Soit elle est complice du/de la ou des coupable(s) dans l'intrigue principale (l'affaire du chien), soit comme Selden elle est impliquée dans une autre sous-intrigue.

Enfin, deux personnages restent en suspens au long de ces chapitres : le mystérieux inconnu habitant dans la lande (que Watson a aperçu sur un rocher) et le jeune garçon qui lui apporte à manger. Or à la dernière phrase de ces chapitres, l'homme mystérieux de la lande se révèle être... Sherlock Holmes. A votre avis, qui est le jeune garçon ? Il figure en double sur le tableau des personnages de ce corrigé...

**d) Lisez la page du manuel Le Livre Scolaire Français 2<sup>nd</sup>e intitulée « La situation d'énonciation » (en version [numérique](#) ou [papier](#), manuel cité, p. 510) puis répondez aux questions suivantes :**

**Indiquez quel est le type de récit auxquels recourent successivement les chapitres 8 à 11 (énoncé ancré ou non, au sein d'une lettre, d'entrées de journal, d'un simple récit à la 1<sup>e</sup> personne, dialogues...). Qu'est-ce que ces variations apportent au suspense ? Répondez en une à trois phrases.**

**Rappel du cours** (disponible au lien ci-dessus) : un **locuteur** est une personne en train de parler (voir la même racine dans *élocution*, « le fait de parler »). Un **narrateur** est la personne qui raconte un récit (c'est le locuteur du récit).

NB. Le texte du *Chien des Baskerville* est présenté fictivement comme ayant été écrit et raconté par Watson, qui publierait sous forme de nouvelles ou de romans les aventures de son ami détective. Watson dit toujours écrire et raconter ces aventures quelques années après qu'elles ont eu lieu.

**Chapitre 8** : après une **adresse au lecteur**, le narrateur Watson (qui écrit bien après la fin des événements) insère **une lettre-rapport** qu'il a envoyée à Holmes et dont il a gardé une copie dans ses archives. Le Watson qui écrit à Holmes est donc antérieur de plusieurs années à celui qui dit écrire le livre, c'est un deuxième narrateur ou un second locuteur qui ne connaît pas encore la résolution de l'affaire. On retrouve les traits typiques de la lettre : la date et le lieu d'où elle a été écrite, l'adresse au destinataire (« Mon cher Holmes »).

**Chapitre 9** : le titre indique qu'il s'agit d'**une seconde lettre-rapport** du Watson enquêteur (second narrateur) à Holmes. Elle est insérée directement après le titre du chapitre, sans précision du Watson écrivain (premier narrateur).

**Chapitre 10** : le Watson écrivain (premier narrateur) s'adresse de nouveau à ses lecteurs pour expliquer qu'il a besoin de recourir à ses souvenirs, mais qu'il s'aide cette fois de **son agenda (un journal de bord** plus qu'un agenda de rendez-vous ou un journal intime). Il insère ensuite non pas l'intégralité de ce journal, mais des extraits : le Watson enquêteur (second narrateur) y prend de nouveau la parole. Cette fois, les traits typiques du journal sont la date indiquée pour séparer ce qui a été transcrit à un jour précis (« 16 octobre » puis « 17 octobre ») et les questions que se pose Watson à lui-même après avoir relaté les faits (le journal favorise l'introspection : l'interrogation en soi-même sur ce qu'on vient d'écrire).



**Chapitre 11 : le Watson écrivain** (premier narrateur) **reprend la parole** pour dire que les événements suivants, à partir du 18 octobre, sont suffisamment gravés dans sa mémoire pour qu'il soit de nouveau le narrateur principal. Il rapporte le chapitre 11 lui-même, en tant que seul locuteur.

Ces variations jouent un grand rôle dans la création du suspense, et en premier lieu le **dédoublément du narrateur**, entre Watson du temps de l'enquête ET Watson du temps de l'écriture du livre. En effet, le Watson enquêteur (second narrateur) en sait aussi peu que le lecteur : il ne sait pas qui est coupable (alors que le Watson écrivain le sait). On a donc l'impression de suivre l'enquête à l'aveugle et de finir autant le bec dans l'eau que Watson (qui est bien moins bon enquêteur que Holmes). **La multiplication des supports d'écriture** (lettre-rapport, journal) crée aussi l'impression qu'on est au cœur de l'événement suivi au jour le jour, et qu'une catastrophe peut se produire avant que Watson ait compris ce qui se passe. C'est ce que laisse entendre le début du chapitre 11, où Watson annonce que les événements vont se précipiter vers un dénouement catastrophique.

e) Lisez la page du manuel *Le Livre Scolaire Français 2<sup>nd</sup>e* intitulée « La construction du récit » (en version [numérique](#) ou [papier](#), manuel cité, p. 516) puis répondez aux questions suivantes :

Dans les chapitres 9 à 11, identifiez au moins une ellipse, un sommaire, une pause, une scène, un procédé de suspense et un procédé de surprise. Indiquez simplement de quel moment il s'agit et dans quel chapitre ce moment se situe.

**Ellipse** : on en trouve une au début du chapitre 9, lorsque Watson indique : « Au matin qui succéda à mon aventure nocturne ». Les récits passent sous silence toutes les nuits et périodes de sommeil des personnages, à moins qu'ils ne soient justement réveillés brutalement ou tentent de ne pas s'endormir (on parle de « temps mort » lorsqu'il n'y a pas d'action).

**Sommaire** : la différence entre l'ellipse (tout supprimer) et le sommaire (résumer un long laps de temps en quelques phrases qui racontent son déroulé très vite) est très visible dans ce paragraphe du chapitre 9, lorsque Watson et Henry tentent de surprendre Barrymore la nuit. J'indique en italique les sommaires et je souligne les ellipses.

« J'ai dit « une nuit de travail », mais, en vérité, il en a fallu deux, car la première n'a rien donné. Je m'étais assis dans la chambre de Sir Henry mais, à trois heures du matin, nous n'avions entendu que le carillon de l'horloge du palier ; notre veillée s'embruma de mélancolie et nous finîmes par nous endormir dans nos fauteuils. Heureusement nous ne nous décourageâmes point et nous résolûmes de récidiver la nuit suivante. Le lendemain soir donc, nous baissâmes la lampe et nous nous installâmes sans faire de bruit, fumant cigarette sur cigarette. *La lenteur du temps nous sembla invraisemblable et cependant notre patience était entretenue par la curiosité qui anime le chasseur lorsqu'il veille auprès du piège qu'il a tendu. Une heure. Deux heures. Nous allions renoncer quand simultanément nous nous redressâmes sur nos sièges.* Dans le couloir nous avons entendu le craquement d'un pas. »

**Pause** : on en trouve de très nombreuses dans le chapitre 10 (extraits de l'agenda du Watson enquêteur, second narrateur), à chaque fois que Watson cesse de raconter ce qui se passe pour réfléchir au sens des événements. Un exemple où les pauses descriptives ou réflexives sont soulignées :

« Jour triste avec brouillard et crachin. Le manoir est cerné par des nuages qui roulent bas, qui se soulèvent de temps à autre pour nous montrer les courbes mornes de la lande, les minces veines d'argent sur les flancs des collines, et les rochers lointains qui luisent quand la lumière frappe leurs faces humides. La mélancolie est à l'intérieur comme à l'extérieur. Le baronnet, après l'excitation de la nuit, a les nerfs à plat. Moi-même je sens un poids sur mon cœur et je redoute un danger imminent, d'autant plus terrible qu'indéfinissable.



N'ai-je pas de solides raisons pour craindre le pire ? Considérons la longue succession d'incidents qui tous soulignent la sinistre influence qui nous entoure. Il y a la mort du dernier occupant du manoir, mort qui s'accorde si exactement avec la légende familiale. »

La pause réflexive se prolonge pendant plusieurs paragraphes.

**Scène** : au chapitre 11, toute la scène où Watson interroge Laura Lyons fait un seul bloc et on a l'impression que le récit et les dialogues durent autant de temps (ou quasiment) que les événements ont duré dans la réalité du récit.

**Procédé de suspense** : l'annonce de Watson au début du chapitre 11 en est un bon exemple (il dit qu'à partir de ce moment, les événements vont se précipiter vers un dénouement catastrophique, ce qui crée de l'angoisse chez le lecteur et un désir de connaître la fin).

**Procédé de surprise** : la fin du chapitre 11 identifie brutalement, en une phrase et à travers une expression que seul Holmes emploie (« Mon cher Watson »), le mystérieux individu de la lande à Holmes lui-même, qu'on croyait toujours à Londres. On a alors un exemple magnifique d'**ironie dramatique** : l'ironie dramatique, c'est quand il se passait quelque chose qu'on ne pouvait (ou que des personnages ne pouvaient) pas voir sur le moment, et dont on se rend compte après coup. Watson a pris soin de décrire dans sa deuxième lettre-rapport à Holmes la silhouette, l'allure, les caractéristiques de cet inconnu, donc il a décrit Holmes à Holmes lui-même ! Puis Watson écrit dans son agenda au chapitre 10 qu'il pense que l'inconnu barbu qu'ils ont poursuivi à Londres, et celui qui a écrit une lettre anonyme à Henry Baskerville au chapitre 3, sont probablement cet inconnu vivant dans la lande. Ce qui prouve à quel point Watson est mauvais enquêteur ! Le lecteur s'en aperçoit au moment même où Holmes revient dans le récit, provoquant un véritable soulagement (on se dit : si Watson n'a même pas su reconnaître la silhouette de Holmes, alors heureusement que Holmes est arrivé, sinon on en serait encore au même point au chapitre 15). De l'art de valoriser un personnage en le rendant indispensable à travers des personnages faire-valoir...

#### EXERCICE 4

a) **AVANT LA LECTURE**, prenez le temps de construire votre propre hypothèse à propos du mystère du chien des Baskerville. Les chapitres qui viennent fournissent la révélation de la/du/des coupable(s), la résolution de l'intrigue et la fin de l'histoire. Si vous avez une hypothèse, c'est le moment de la donner ! Dites qui est responsable, comment et pourquoi, en quelques lignes. Pour cela, aidez-vous de votre tableau des personnages. Le(s) coupable(s) se trouve(nt) nécessairement parmi les noms qui y figurent.

Voici quelques questions qui peuvent vous guider dans la formulation de votre hypothèse : le chien est-il réel ? Si oui, quelqu'un le commande-t-il, et qui ? Qui a suivi Henry Baskerville à Londres et pourquoi ? Qui a envoyé la lettre anonyme à Henry Baskerville lorsqu'il était à Londres ? Pour quel motif Charles Baskerville a-t-il été assassiné (quel est le mobile du/de la ou des assassin(s)) ? Qui est désormais visé par le/la ou les assassin(s) ?

Réponse libre des élèves.

b) **LECTURE** : lisez les chapitres 12 à 15 du *Chien des Baskerville* de Arthur Conan Doyle. Si vous préférez, vous pouvez écouter une version audio du livre aux liens suivants : [chapitre 12](#) (reprendre à 26 minutes 30 secondes), [chapitres 13 à 15](#).

c) Lisez la page du manuel *Le Livre Scolaire Français 2<sup>nde</sup>* intitulée « Les discours rapportés » (en version [numérique](#) ou [papier](#), manuel cité, p. 514) puis répondez à la question suivante :

**Trouvez un exemple de chaque type de discours rapporté (direct, indirect, indirect libre) dans le chapitre 15.**

**Discours direct** : toutes les prises de paroles de Watson et de Holmes avec des guillemets ou des tirets au début des paragraphes. Un exemple parmi tant d'autres :

« – Un instant ! interrompis-je. Vous avez sans nul doute retracé correctement la suite des événements, mais un point demeure inexpliqué : qu'est devenu le chien pendant que son maître était à Londres ?

– J'y ai réfléchi, et c'est évidemment un point important. »

**Discours indirect** : il y en a très peu dans le chapitre. On peut citer néanmoins : « Je vous ai déjà dit que vos rapports me parvenaient sans retard, repostés de Baker Street pour Coombe Tracey ». Marque du discours indirect : verbe de parole (ici, *dire*) + *que* + discours rapporté dans une proposition subordonnée.

**Discours indirect libre** : tous les passages où Sherlock Holmes raconte à la fois à partir des informations qu'il a recueillies lui-même et à partir des témoignages de Beryl Stapleton. Le plus intéressant des discours indirects libres se trouve au dernier paragraphe du livre (ici en italique), pages 254-255 : « Mme Stapleton a entendu son mari évoquer cette question à plusieurs reprises. *Il y avait trois solutions possibles. Il pouvait revendiquer d'Amérique du Sud ses biens, établir son identité devant les autorités locales anglaises et ainsi obtenir la jouissance de sa fortune sans reparaitre en Angleterre. Il pouvait ainsi adopter un déguisement approprié pour le peu de temps qu'il aurait dû séjourner à Londres. Ou, enfin, il pouvait remettre à un complice les preuves et les papiers, le faire passer pour l'héritier et se faire verser une rente plus ou moins élevée par l'ayant droit officiellement reconnu.* »

L'emploi de l'imparfait de l'indicatif rend ici compte des paroles de Stapleton à sa femme (qui l'a entendu évoquer cette question plusieurs fois). Les paroles sont rapportées directement, sans verbe de parole + *que* + subordonnées. On a ainsi l'impression que ces paroles sont celles de Holmes et qu'elles représentent une vérité objective.

**En quoi peut-on penser que ces discours sont la vérité ?**

On peut le penser parce que Holmes dit s'être renseigné. Page 215 : « *Mes renseignements attestent de toute évidence que le portrait de famille n'a pas menti, et que ce Stapleton était vraiment un Baskerville* ». Page 216 : « *J'ai appris au British Museum qu'il était une autorité reconnue en la matière et que le nom de Vandeleur est encore attribué à certain insecte qu'il fut le premier à découvrir lorsqu'il se trouvait dans le Yorkshire* ». Ainsi le fait que Stapleton soit un Baskerville et qu'il ait eu un premier pseudonyme (Vandeleur) sous lequel il tenait une école sont attestés par des preuves extérieures et objectives.

**Mais est-on sûr(e)s qu'ils sont vraiment fiables ? Pourquoi ? Répondez en quelques phrases.**

Pour le reste, et en particulier pour toutes les explications concernant l'affaire du chien des Baskerville, Holmes ne s'appuie que sur ses déductions et sur les discussions qu'il a eues avec Beryl Stapleton. Ces discussions sont venues confirmer sa théorie. Il le dit au début du chapitre : « J'ai eu le privilège de m'entretenir par deux fois avec Mme Stapleton, et tout a été si parfaitement éclairci que

je ne crois pas qu'il subsiste l'ombre d'un secret. Vous trouverez quelques notes sur l'affaire à la lettre B de mes dossiers » (pages 243-244).

Cependant, on ne pourra jamais être sûr que Beryl Stapleton a dit la vérité : il est possible d'imaginer qu'elle a menti en confirmant la version de Sherlock Holmes, surtout si elle était elle-même impliquée dans le crime. C'est la seule confirmation que Holmes possède sur le fait qu'il a bien compris le mystère du chien des Baskerville. Or ce n'est pas une preuve objective, mais simplement un témoignage d'un personnage impliqué dans l'affaire. Ce qui va permettre à un critique d'aujourd'hui de remettre en cause ce témoignage et la théorie de Holmes... C'est l'objet de l'exercice 5 !

**d) Lisez la page la page du manuel Belin Escales Français 2<sup>nd</sup>e intitulée « [Incipit et Explicit](#) » et déjà utilisée dans l'exercice 1 (manuel cité, p. 466), en vous concentrant cette fois sur la partie consacrée à l'excipit (c'est-à-dire la fin d'un récit). Répondez aux questions suivantes :**

**Résumez comment chaque intrigue et sous-intrigue se résout.**

– **La sous-intrigue concernant le forçat Selden** : les Barrymore se sont révélés le nourrir, d'où leur attitude louche. Mme Barrymore est la sœur de Selden. Après avoir été délogé par Henry Baskerville et Watson, Selden erre dans la lande et finit par y mourir. Holmes déclare qu'il a été attaqué par le chien parce qu'il portait les habits de Henry Baskerville, et que le chien avait été entraîné pour attaquer quiconque portait cette odeur (le but étant de faire mourir Henry Baskerville sous les crocs du chien).

– **La sous-intrigue concernant Laura Lyons** : Laura Lyons avait une liaison adultère avec Stapleton, qu'elle croyait célibataire (puisque Stapleton avait présenté sa femme comme sa sœur). Stapleton l'encourageait à divorcer et l'a manipulée pour qu'elle demande l'aide financière de Charles Baskerville dans un rendez-vous nocturne. Il l'a ensuite dissuadée d'aller au rendez-vous, déclarant qu'il fournirait lui-même l'argent du divorce. Ainsi, Charles Baskerville s'est retrouvé à attendre dehors dans la nuit et a fait une crise cardiaque en apercevant le chien lâché par Stapleton. Les Barrymore ont retrouvé dans la cheminée du manoir les cendres de la lettre que Laura Lyons avait adressée à Charles Baskerville pour lui demander rendez-vous et ont fini par en parler à Henry Baskerville et Watson.

– **L'intrigue du chien des Baskerville** : Stapleton est en fait le cousin de Henry Baskerville. Il est le fils du plus jeune des frères Baskerville (Charles était l'aîné et le père de Henry était le cadet). Voulant éliminer les personnes se trouvant entre lui et l'héritage des Baskerville (une véritable fortune), il s'est d'abord installé sous une fausse identité près du manoir. Ayant eu vent de la légende du chien des Baskerville et constatant que cette légende terrifiait Sir Charles (qui souffrait de problèmes cardiaques), Stapleton est allé à Londres acheter un gros chien. Il badigeonnait le chien de phosphore pour que celui-ci soit fluorescent dans le noir et qu'il ressemble au chien de la légende. Ayant réussi à attirer Sir Charles de nuit à l'extérieur grâce à une lettre de son amante, Laura Lyons (voir plus haut la sous-intrigue correspondante), Stapleton a lâché le chien qui n'a pas eu besoin d'attaquer Sir Charles : celui-ci est mort d'une crise cardiaque de panique. Découvrant l'existence de Sir Henry Baskerville, Stapleton est allé à Londres avec sa femme pour tenter d'attaquer l'héritier là-bas mais il en a été empêché par la présence de Sherlock Holmes. En même temps, Beryl Stapleton, inquiète et lassée de son mari qui la persécutait, a envoyé une lettre anonyme à Henry pour lui signaler qu'il était en danger de mort. C'est Stapleton qui a suivi Henry et le docteur Mortimer dans Londres et que Watson et Holmes ont filé en vain. Il a aussi volé une chaussure à Henry pour pouvoir entraîner son chien à attaquer quiconque aurait la même odeur (d'où la mort de Selden, voir sous-intrigue correspondante). La première chaussure volée étant neuve et ne portant pas l'odeur d'Henry, Stapleton l'a restituée et en a volé une vieille à la place.

Une fois qu'Henry et Watson sont arrivés dans la lande, Stapleton a constamment essayé de faire venir Henry seul chez lui, mais Holmes avait donné des instructions à Watson pour que Henry ne soit jamais laissé seul. Plusieurs fois, Beryl Stapleton a tenté de prévenir Henry d'un danger mortel sans donner de détails. Stapleton poussait sa femme à séduire Henry pour l'attirer plus facilement et Beryl, véritablement attirée par Henry, refusait de jouer le jeu. Le soir où Holmes et Watson poussent Henry à aller seul chez les Stapleton, Stapleton enferme sa femme après l'avoir battue et lâche le chien lorsque Henry est sur le chemin du retour. Holmes abat le chien. Stapleton s'enfuit et meurt dans le brouillard, ayant perdu son chemin à cause du brouillard. Henry, traumatisé, part avec le docteur Mortimer faire le tour du monde pour recouvrer sa santé psychique.

**Que pensez-vous de la solution proposée dans les chapitres 14-15 au mystère du chien des Baskerville ? Vous a-t-elle convaincu(e), intéressé(e), laissé(e) sceptique ? Donnez votre avis en deux à six phrases.**

Réponse libre des élèves.

#### EXERCICE 5 : TRAVAIL D'ÉCRITURE

**Pierre Bayard, dans un livre intitulé *L'Affaire du chien des Baskerville*, propose une solution alternative au mystère du chien des Baskerville. La voici résumée en quelques paragraphes :**

En réalité, la mort de Sir Charles n'est pas un meurtre et la mort de Selden n'a pas été provoquée par le chien. Stapleton avait acquis un gros chien, qu'il avait badigeonné de phosphore pour éloigner les paysans en les terrifiant. Il pouvait ainsi s'adonner à ses explorations d'entomologiste sans être ennuyé par les habitants locaux. Sir Charles, apercevant l'animal un soir, a cru reconnaître le chien de la légende des Baskerville (dont Stapleton s'était peut-être inspiré pour acheter un chien) et en a fait une crise cardiaque. C'est donc un accident malheureux. Les traces du chien apparaissent à quelque distance du cadavre : s'il avait été agressif et sanguinaire, l'animal aurait mordu Sir Charles. Contrairement à ce que croit Holmes, le chien était donc inoffensif.

D'autre part, Beryl Stapleton, ancienne reine de beauté du Costa Rica, a conçu une haine terrible pour son mari qui l'a entraînée jusqu'en Angleterre et avec qui elle mène une existence misérable. Ayant découvert que son mari la trompe par-dessus le marché avec Laura Lyons, Beryl décide de se débarrasser de lui. Après la mort accidentelle de Sir Charles, un plan machiavélique naît dans son esprit. Elle presse le docteur Mortimer d'aller demander l'aide de Sherlock Holmes à Londres, l'encourageant dans l'idée que le chien mystérieux dont il a vu les traces près de Sir Charles pourrait être responsable de sa mort (et qu'il s'agirait donc d'un meurtre). En parallèle, Beryl accompagne son mari à Londres ; c'est elle qui file le docteur Mortimer et qui échappe à la filature de Holmes et Watson (le mystérieux inconnu à barbe et Beryl ont tous les deux pour caractéristique d'avoir les yeux perçants). Elle écrit également une lettre anonyme à Sir Henry pour l'effrayer et corroborer l'idée d'un danger de mort. En rencontrant Sir Henry lors de son arrivée au manoir, elle décide en plus d'essayer de le séduire. Elle pourrait ainsi l'épouser et devenir riche. Elle se fait passer auprès de Henry et de Watson comme la victime de son mari, qui la maltraiterait.

Selden meurt par accident en fuyant dans la lande ; aucune trace de pattes de chien n'apparaît près de son cadavre. C'est Sherlock Holmes, obsédé par le chien, qui accuse l'animal d'être responsable de l'accident : Selden a pu simplement chuter dans le noir, perdu sur la lande sans nulle part où se réfugier. Ensuite, Stapleton invite Sir Henry un soir. Le chien, gambadant sur la lande, se fait tirer

dessus par Holmes, ce qui explique assez bien sa réaction agressive à l'égard du premier humain qu'il croise (en l'occurrence Sir Henry). Apercevant l'accident et terrifié d'en être accusé, Stapleton s'enfuit de peur, mais sa femme a retiré les repères indiquant le chemin à suivre dans le borbier. Il meurt sans laisser de trace et sa mort n'est même pas considérée comme un fait grave puisqu'on pense que c'est un meurtrier. Beryl s'est soit auto-attachée au mur après s'être battue elle-même, soit elle a eu une réelle dispute avec son mari qui aurait pu l'attacher au poteau le soir où Stapleton meurt (rien n'indique que c'était un personnage sympathique, même s'il a été assassiné !).

Ainsi, Beryl a obtenu sa vengeance. Elle a manipulé Sherlock Holmes (toujours obsédé par l'idée de trouver des meurtres partout) et est parvenue à tuer son mari tout en rendant impossible à la police de considérer cette mort comme un meurtre. En revanche, elle ne parvient pas à se faire épouser de Sir Henry.

**a) Que pensez-vous de cette solution ? Laquelle vous paraît la plus satisfaisante : celle-ci ou celle proposée par Sherlock Holmes dans le chapitre 15 ? Pourquoi ?**

Réponse libre des élèves.

**b) Auriez-vous une autre solution à proposer ? Aidez-vous du tableau des personnages (essayez de voir qui pourrait être en même temps son propre personnage et le ou la vrai(e) coupable), du résumé de la solution de Sherlock Holmes et de la liste des faits indéniables pour rendre votre solution alternative crédible et cohérente avec les événements du livre et avec le caractère des différents personnages.**

**c) Lorsque vous aurez conçu votre solution ou vos pistes de solution, remplissez le tableau suivant :**

PRÉNOM NOM :
SOLUTION ALTERNATIVE AU <i>CHIEN DES BASKERVILLE</i>
Véritable(s) coupable(s) :
Personne(s) victime(s) ou visée(s) par le/la/les coupable(s) :
Nature du crime / du délit / de l'expérience imaginé(e) par le/la/les coupable(s) :
Présentez votre théorie. Réexpliquez toute l'histoire telle qu'elle s'est déroulée selon vous, <u>dans l'ordre chronologique</u> , en commençant au moins à partir du moment de la mort de Charles Baskerville, et en allant au moins jusqu'au soir où Holmes a abattu le chien. N'oubliez pas d'inclure des explications concernant la sous-intrigue concernant Selden et la sous-intrigue concernant Laura Lyons (même si ce sont les mêmes que les explications fournies dans le livre : vous pouvez alors les résumer rapidement). Si vous n'avez pas de théorie complète, vous pouvez aussi simplement suggérer des pistes d'inspiration pour des solutions alternatives.

Pour des exemples de solutions proposées par les élèves, se reporter à la page du [site d'Intercrïpol](#) consacrée au mystère du *Chien des Baskerville*.

#### EXERCICE 6 : TRAVAIL DE RELECTURE ET DE RÉÉCRITURE

- Lisez ensemble la solution qui vous a été fournie.
- Discutez de sa validité et essayez de trouver tout ce qui pose problème dedans.
- Aidez-vous du tableau des personnages, du résumé de la solution de Sherlock Holmes et de la liste des faits indéniables pour rendre la solution alternative crédible et cohérente avec les événements du livre et avec le caractère des différents personnages.

**ANNEXES AUX EXERCICES 5 ET 6**

**a) Tableau complet des personnages**, classés en adjuvants et en opposants d'après la solution du livre mais sans supprimer les doublons (ex. Cartwright et l'enfant qui porte à manger à l'inconnu sur la lande ; la personne qui a envoyé la lettre anonyme et Beryl Stapleton) :

<b>Personnages</b>	<b>À Londres</b>
Adjuvants (personnages positifs, personnages qui aident le(s) héros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sherlock Holmes</li> <li>- John Watson</li> <li>- Le docteur Mortimer</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Cartwright (employé aux messageries urbaine qui vérifie les corbeilles des hôtels aux chapitres 4-5)</li> <li>- Le cocher londonien, John Clayton (chapitre 5)</li> <li>- La personne qui a envoyé la lettre anonyme (chapitre 4)</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs, personnages qui viennent s'opposer au(x) héros)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le passager inconnu du coche, qui a suivi Henry Baskerville et le docteur Mortimer dans Londres (chapitre 4)</li> <li>- Le garçon de l'hôtel de Henry B., ne retrouvant pas la chaussure manquante (chapitre 5) ?</li> </ul>
<b>Personnages</b>	<b>À la campagne, autour du manoir des Baskerville</b>
Adjuvants (positifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'homme aperçu par Watson sur un rocher dans la lande = Holmes</li> <li>- Watson</li> <li>- Henry Baskerville</li> <li>- Le Docteur Mortimer</li> <li>- Perkins, le valet d'écurie du manoir de Baskerville (chapitre 2)</li> <li>- Charles Baskerville (mort)</li> <li>- Beryl Stapleton</li> <li>- M. Frankland, de Lafter Hall (père de Laura Lyons, brouillé avec elle)</li> <li>- Le vieux domestique étranger des Stapleton, Antoine</li> <li>- M. et Mme Barrymore</li> <li>- L'enfant qui porte à manger à l'inconnu du rocher dans la lande (= à Holmes)</li> </ul>
Opposants (personnages négatifs)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le chien des enfers</li> <li>- L'animal qui pousse des cris de chien sur la lande (en particulier au chapitre 9)</li> <li>- Le chien qui attaque Henry Baskerville au chapitre 14</li> <li>- Hugo Baskerville (mort) (chapitre 2)</li> <li>- La jeune fille capturée par Hugo Baskerville (morte) (chapitre 2)</li> <li>- M. Stapleton</li> <li>- Laura Lyons, fille de M. Frankland (brouillée avec lui)</li> </ul>
Autres personnages, très secondaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le frère cadet de Charles Baskerville, le père de Henry (mort) (chapitre 2)</li> <li>- Le benjamin des trois frères Baskerville, Roger (mort en Amérique centrale) (chapitre 2)</li> <li>- La femme du docteur Mortimer</li> <li>- Le postier/épicière du village et son fils (chapitre 7)</li> <li>- Le forçat évadé, Selden</li> <li>- Lyons, le mari artiste de Laura Lyons (dont Laura tente de divorcer)</li> <li>- James Desmond, l'héritier putatif des Baskerville après Henry (chapitre 5)</li> </ul>

**b) Résumé de la solution proposée par Sherlock Holmes dans le livre au chapitre 15 :**

– **La sous-intrigue concernant le forçat Selden** : les Barrymore se sont révélés le nourrir, d'où leur attitude louche. Mme Barrymore est la sœur de Selden. Après avoir été délogé par Henry Baskerville et Watson, Selden erre dans la lande et finit par y mourir. Holmes déclare qu'il a été attaqué par le chien parce qu'il portait les habits de Henry Baskerville, et que le chien avait été entraîné pour attaquer quiconque portait cette odeur (le but étant de faire mourir Henry Baskerville sous les crocs du chien).

– **La sous-intrigue concernant Laura Lyons** : Laura Lyons avait une liaison adultère avec Stapleton, qu'elle croyait célibataire (puisque Stapleton avait présenté sa femme comme sa sœur). Stapleton l'encourageait à divorcer et l'a manipulée pour qu'elle demande l'aide financière de Charles Baskerville dans un rendez-vous nocturne. Il l'a ensuite dissuadée d'aller au rendez-vous, déclarant qu'il fournirait lui-même l'argent du divorce. Ainsi, Charles Baskerville s'est retrouvé à attendre dehors dans la nuit et a fait une crise cardiaque en apercevant le chien lâché par Stapleton. Les Barrymore ont retrouvé dans la cheminée du manoir les cendres de la lettre que Laura Lyons avait adressée à Charles Baskerville pour lui demander rendez-vous et ont fini par en parler à Henry Baskerville et Watson.

– **L'intrigue du chien des Baskerville** : Stapleton est en fait le cousin de Henry Baskerville. Il est le fils du plus jeune des frères Baskerville (Charles était l'aîné et le père de Henry était le cadet). Voulant éliminer les personnes se trouvant entre lui et l'héritage des Baskerville (une véritable fortune), il s'est d'abord installé sous une fausse identité près du manoir. Ayant eu vent de la légende du chien des Baskerville et constatant que cette légende terrifiait Sir Charles (qui souffrait de problèmes cardiaques), Stapleton est allé à Londres acheter un gros chien. Il badigeonnait le chien de phosphore pour que celui-ci soit fluorescent dans le noir et qu'il ressemble au chien de la légende. Ayant réussi à attirer Sir Charles de nuit à l'extérieur grâce à une lettre de son amante, Laura Lyons (voir plus haut la sous-intrigue correspondante), Stapleton a lâché le chien qui n'a pas eu besoin d'attaquer Sir Charles : celui-ci est mort d'une crise cardiaque de panique. Découvrant l'existence de Sir Henry Baskerville, Stapleton est allé à Londres avec sa femme pour tenter d'attaquer l'héritier là-bas mais il en a été empêché par la présence de Sherlock Holmes. En même temps, Beryl Stapleton, inquiète et lassée de son mari qui la persécutait, a envoyé une lettre anonyme à Henry pour lui signaler qu'il était en danger de mort. C'est Stapleton qui a suivi Henry et le docteur Mortimer dans Londres et que Watson et Holmes ont filé en vain. Il a aussi volé une chaussure à Henry pour pouvoir entraîner son chien à attaquer quiconque aurait la même odeur (d'où la mort de Selden, voir sous-intrigue correspondante). La première chaussure volée étant neuve et ne portant pas l'odeur d'Henry, Stapleton l'a restituée et en a volé une vieille à la place.

Une fois qu'Henry et Watson sont arrivés dans la lande, Stapleton a constamment essayé de faire venir Henry seul chez lui, mais Holmes avait donné des instructions à Watson pour que Henry ne soit jamais laissé seul. Plusieurs fois, Beryl Stapleton a tenté de prévenir Henry d'un danger mortel sans donner de détails. Stapleton poussait sa femme à séduire Henry pour l'attirer plus facilement et Beryl, véritablement attirée par Henry, refusait de jouer le jeu. Le soir où Holmes et Watson poussent Henry à aller seul chez les Stapleton, Stapleton enferme sa femme après l'avoir battue et lâche le chien lorsque Henry est sur le chemin du retour. Holmes abat le chien. Stapleton s'enfuit et meurt dans le brouillard, ayant perdu son chemin à cause du brouillard. Henry, traumatisé, part avec le docteur Mortimer faire le tour du monde pour recouvrer sa santé psychique.



**c) Liste des faits indéniables de roman**

- Un chien a laissé des traces juste à côté de l'endroit où le cadavre de Sir Charles a été découvert (mais rien ne prouve que ces traces datent exactement du moment où Sir Charles est mort).
- Quelqu'un suit Mortimer et Henry Baskerville à Londres.
- Quelqu'un a volé une chaussure à Henry.
- Quelqu'un a envoyé à Henry une lettre de mise en garde (le papier a l'odeur d'un parfum de femme, « Jasmin blanc »).
- Beryl met en garde contre son séjour Watson (qu'elle prend pour Henry Baskerville) la première fois qu'elle le voit. Elle met ensuite en garde Henry lui-même.
- Selden est aidé par les Barrymore (même si l'on pourrait contester qu'il soit le frère de Madame Barrymore ; personne ne semble vérifier l'information auprès d'autorités légales).
- Selden meurt d'une chute sur la lande.
- Un animal a été enfermé dans le bourbier et a très probablement mangé le chien de Mortimer.
- Le soir de la catastrophe, il y a quelque chose ou quelqu'un dans le hangar des Stapleton.
- Ce soir-là, Beryl a été rouée de coups, enfermée et attachée à un poteau. Elle connaît alors l'existence du chien.
- Beryl déclare à Holmes que c'est bien Stapleton qui est coupable.
- Un chien existe bien et a été badigeonné de phosphore, un composant chimique qui n'existe pas à l'état naturel en Angleterre.
- Stapleton et son domestique Antoine disparaissent à la fin du dénouement.
- Stapleton est le fils de Roger Baskerville. Il a épousé une beauté du Costa Rica, a détourné des fonds du Trésor Public, s'est enfui avec sa femme en Angleterre sous le nom de Vandeleur, a ouvert dans le comté d'York une école qui a périclité puis est venu s'installer près du manoir des Baskerville deux ans avant la mort de Sir Charles.